Echantillon  
Un homme roux, qui lui parut immense, tenait par un pied au-dessus du vide d’une cour intérieure, un des deux individus qui avaient dû menacer Anaïs.  
C’était Eliott. Jetant un rapide coup d’œil au-dessus de son épaule, il avait vu Anatole entrer et comme il le connaissait il continua sa besogne.  
Anatole ne pouvait rien faire d’autre que s’asseoir auprès de sa fiancée pour la réconforter. Il écoutait aussi le dialogue entre Eliott et l’homme pendu par un pied au cinquième étage au-dessus du vide.  
« Arrête de remuer mec ! Sinon je vais lâcher… j’ai de la force mais tu es un peu lourd tu vois ! Je ne sais pas combien de temps je pourrais résister. »  
« Remontez-moi ! » cria l’homme en cessant de se débattre.  
« Dis-moi pour qui vous travaillez tous les deux ? »  
« Pour personne. »  
« Je sens que mes forces diminuent tu as intérêt à me répondre vite. Hein… regarde en bas…tu vois, c’est là que tu vas t’écraser. »  
« Remontez-moi je vous en supplie… »  
« J’attends ta réponse » ajouta Eliott imperturbable.  
« On travaille pour nous. Nous avons eu une information et nous avons essayé de trouver…Par pitié, ne me lâchez pas »  
« Trouver quoi… attend je vais essayer de changer de main celle-ci s’ankylose… J’ai l’impression qu’elle tremble un peu, tu le sens toi ? … »  
« Non n’essayez rien je vous en prie, monsieur, je ne veux pas tomber. Remontez-moi ! »  
« Je crains de ne pas pouvoir tenir longtemps » dit Eliott en tremblant volontairement un peu.  
« On a parlé d’un type qui avait du fric et la fille a tout entendu. On a vu son regard, on aurait dit qu’elle savait quelque chose. »  
« Tout entendu ne veut pas dire qu’elle sait. C’est une petite innocente. »  
« C’est vrai mais on croyait qu’elle savait…On peut se tromper… remontez moi. »  
« Vous ne viendrez plus l’agresser ? »  
« Non c’est promis…je vous en supplie ne me lâchez pas…j’ai peur. »  
« Et tu crois que je peux te faire confiance. »  
« Oui, Monsieur, je ne recommencerai plus. Ne me lâchez pas s’il vous plait. Ayez pitié ! »  
« Tu sais que c’est son père qui m’envoie. Tu crois qu’il serait content si je lui dis que je ne vous ai pas achevés tous les deux. »